

Rencontre entre les présidents burundais et rwandais sur la sécurité frontalière

PANA, 23 janvier 2011 Bujumbura, Burundi - Les présidents burundais Pierre Nkurunziza, et rwandais Paul Kagame, ont eu une rencontre à huis clos centrée sur la sécurité frontalière, samedi à Ngozi, une province du nord du Burundi frontalière avec le Rwanda, apprend-on de source officielle à Bujumbura. Dès l'après-midi le porte-parole de la présidence de la République du Burundi, Léonidas Hatungimana, les deux hommes d'État ont centré leurs discussions sur la collaboration à la sécurité aux frontières communes et la relance des activités en veilleuse de la Communauté Économique des grands lacs (CEPGL) à laquelle appartient également la République Démocratique du Congo (RDC). C'est la première rencontre du genre en ce début de nouvel an 2011 entre les deux hommes d'État qui ont gardé contacts réguliers à travers des échanges de visites au plus haut sommet l'année dernière encore. La cohabitation est jugée généralement bonne entre les deux pays qui n'ont que quelques différends frontaliers mineurs à régler et surtout du côté de la RDC que les regards restent rivés. Les deux petits voisins du Congo étaient dans le même camp lors de la première grande guerre civile des années 1997 à laquelle ont pris part au moins sept armées et autant de rébellions de la sous-région dans l'ex-Zaïre. La rencontre au sommet de Ngozi a été précédée de peu de celle des chefs d'État des armées burundaise, congolaise et rwandaise à Kigali. Le communiqué final de la rencontre fait état d'une nouvelle rébellion en gestation à l'est de la RDC pour s'attaquer à la sécurité intérieure du pays, dont l'ancien ministre rwandais de la Défense, Kayumba Nyamwasa, ont été nommés cités les instigateurs de la rébellion dirigée contre le régime du général Kagame. On connaissait jusque-là l'existence d'une rébellion sur le sol congolais de combattants des Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR). Une rébellion en gestation continue également à faire parler elle le long des frontières communes entre le Burundi et la RDC. Les rumeurs allant dans ce sens se sont intensifiées au lendemain des élections générales où la rébellion fait aujourd'hui encore l'objet de contestation au sein de la classe politique nationale. Au moins cinq attaques ciblées contre des positions de la police nationale dans divers endroits isolés du pays ont été signalées par les médias les forces de sécurité ces derniers jours au Burundi ¹, pour le moment, on les a réduites officiellement à de simples actes de banditisme à main armée.